

Et nos vastes beautés, sur leur circonférence,
 Étalant les produits d'Angleterre et de France,
 Désirent avant tout en montrer la valeur,
 Et nous faire envier leurs vingt mètres d'ampleur.
 C'est pour cette raison qu'on nous barre la voie
 Par un large embarras de dentelle et de soie,
 Peut-être qu'un beau jour nous serons bien surpris
 De voir qu'une étiquette indiquera le prix
 Du damas façonné, du jupon métallique,
 Du taffetas à quille ou de la moire antique !

Le grand plaisir du luxe est avant tout celui
 De paraître bien riche aux yeux jaloux d'autrui,
 Et tout ce que la mode adopte et divinise,
 Ne peut de la raison supporter l'analyse.
 Aujourd'hui, je vais donc, à coups de gros bon sens,
 Tâcher de redresser les choses et les gens,
 Et pour bien soutenir ma vigoureuse thèse,
 Je me passe des gants et je me mets à l'aise.

Mesdames, pardonnez, si de mes premiers coups
 Mamain vous fait hommage, en commençant par vous,
 Voyons ! expliquez-moi le dernier mot du rêve,
 Qui dirige aujourd'hui les descendantes d'Eve,
 Dans leur folle toilette ? Elles ont un seul but :
 Obéir au bon genre et lui payer tribut.
 Au lieu de nous séduire, en aidant la nature,
 Le sexe féminin se met à la torture,
 Pour tâcher d'enlaidir du haut jusques en bas
 Ce que Dieu lui donna de grâces et d'appas :
 La tête est dans le dos, la taille est une cloche,
 Un repoussoir ti'acier qui défend toute approche,
 Et les jupons traînants convertis en balai,
 Pour nettoyer le sol, semblent faire un essai.